

Eva Le Saux

Université Sorbonne Nouvelle

eva.le-saux@sorbonne-nouvelle.fr

Figurants en terrains vagues : peupler l'entre-deux de la banlieue populaire dans le roman du XIX^e siècle.

L'arrière-plan des romans de Flaubert, des Goncourt et de Zola foisonne d'une population d'anonymes, souvent inconnus, que l'on peut qualifier de figurants. L'espace parisien représenté dans ces romans se présente comme le lieu d'une forte densité de population anonyme. Les passants, la foule, les ombres, les silhouettes et les figures abstraites (« femme », « homme ») y règnent en maîtres. A l'inverse, la campagne offre un moment de répit. Les figurants plus caractérisés y sont moins nombreux, plus identifiables. Entre les deux, que propose la banlieue ? Espace de fuite temporaire, de repos et de distraction pour citadin fatigué, est-elle également lieu d'épanouissement pour figurant mal caractérisé ? À première vue, il semble en effet qu'apparaissent des figurants plus individualisés, ou du moins singularisés, qui viennent « décorer » de façon typique les scènes de banlieue.

Cette tension entre individualisation et singularisation interroge notamment le type de regard qui s'exerce dans ces descriptions, et indique la dimension ambivalente de l'espace décrit. Le regard des personnages focalisants discerne-t-il mieux les figurants lorsqu'ils apparaissent dans un espace moins densément peuplé ? Ou quelque chose comme un « regard urbain » se reproduit-il dans ces espaces ? La focalisation adoptée, personnage issu d'une classe populaire, personnage issu d'une classe élevée, narrateur feignant la neutralité, influence-t-elle la perception des figurants en banlieue ?

En nous intéressant aux figurants triplement marginaux car évoluant à la fois à la marge de l'intrigue, à la marge de la ville, et dans une marge sociale, nous souhaiterions interroger la façon dont la classe populaire est figurée à l'arrière-plan. Quelle image de la banlieue les figurants issus des classes populaires construisent-ils ? Quelle expérience de cet espace la représentation des figurants permet-elle de traduire ? Nous explorerons ces différentes pistes à partir d'un corpus de romans du XIX^e siècle de type réaliste et naturaliste.

Sektion / Section 11 : « Banlieues : Figuration de l'espace populaire ? Les périphéries urbaines dans les représentations culturelles (XIXe-XXe siècle) ».